

PONT DE LA MISSION EN AOÛT 1944

La libération de Rennes ou la joie retrouvée

CONTEXTE > *Découvrir l'histoire de la ville à travers une photographie d'archive. C'est l'objectif de cette rubrique proposée par l'historien David Bensoussan. Commémoration de la Libération oblige, voici un cliché anonyme pris sur le vif dans les heures qui suivent l'arrivée des soldats américains à Rennes. La surimpression des ruines et des sourires retrouvés fournit une illustration assez juste de l'ambiance de ces jours exceptionnels, il y a soixante-dix ans.*



COMMENTAIRE > **DAVID BENSOUSSAN**

La libération de Rennes par les troupes américaines, le 4 août 1944, est l'occasion de multiples manifestations enthousiastes de la population rennaise débarrassée de la présence des troupes d'occupation et pour qui ce moment marque, peu ou prou, la fin de la guerre. Sans connaître le destin tragique d'un certain nombre de cités de la région largement détruites par les bombardements alliés, la capitale bretonne a été néanmoins durement éprouvée par les destructions, perdant plus de 10 % de sa surface habitable. L'explosion d'un certain nombre de ponts de la ville par les troupes allemandes au matin du 4 août a ainsi fortement marqué le centre de la ville,

notamment le long des quais, dont nombre d'immeubles ont été gravement endommagés.

C'est donc un véritable vent de libération des esprits et des corps qui souffle sur Rennes lors de l'arrivée des troupes américaines. Les scènes de liesse se multiplient notamment sur la place de la mairie, encore baptisée à ce moment place du Maréchal Pétain. Des milliers de Rennais viennent acclamer les GI's du 13^e régiment d'infanterie, artisans de la Libération, mais aussi les nouvelles autorités issues de la Résistance qui s'empressent d'affirmer leur présence.

C'est une scène plus anodine mais non moins significative que nous dévoile cette photo, légèrement usée par le temps, dont on ne connaît pas l'auteur. Prise sans doute le jour même de la Libération de la ville ou dans les jours qui suivent, elle nous montre un groupe de quatre GI's trinquant avec trois jeunes filles sur les bords de la Vilaine, à la hauteur de la place de la Mission. On distingue en arrière-plan les quais encore faiblement aménagés du fleuve et les vieilles maisons et entrepôts qui bordent une de ses rives. À droite, à la jonction avec le canal de l'Ille, la maison contiguë aux arbres qui dessinent les débuts du Mail porte les stigmates de la guerre avec sa toiture très nettement endommagée. Elle paraît du reste abandonnée. L'aspect désolé de l'arrière-plan, vide de toute présence humaine, renforcé par le flou de la prise de vue, contraste avec la joie et la vie qui émane de cette rencontre entre les soldats libérateurs et ce groupe de jeunes femmes.



MUSEE DE BRETAGNE

Le temps est à la décontraction. La plupart des soldats ont déposé leur casque et celui que l'on observe au premier plan symbolise visuellement ce temps de l'arrêt des combats et du repos. Ce sont tous de jeunes hommes. La scène se situe sans doute à la fin d'un repas, car on observe des gamelles au pied d'un des GI's. La prise de vue cherche à immortaliser ce moment de rencontre autour de la boisson. Alors que deux soldats sont déjà en train de boire, prenant la pose, une des jeunes femmes tient un quart à la main et son large sourire témoigne de sa joie du moment partagé. Une seconde porte la main à sa bouche comme si elle fumait l'une de ces cigarettes offertes régulièrement

par les soldats américains aux civils. Son attitude s'apparente à un geste de défi, celle, peut-être, d'une féminité émancipée et totalement assumée dans ce temps de la rencontre et de la Libération.

Si la plupart de ces jeunes gens regardent avec insistance l'objectif, cette photographie reste malgré tout empreinte de spontanéité et d'une joie communicative. Elle témoigne de cette atmosphère si spécifique de la Libération, d'un moment bref mais fort avant que les uns ne retournent affronter les affres de la guerre et les autres les difficultés du retour à la vie quotidienne. Un petit moment d'éternité où l'intimité se mêle à l'Histoire. ■